



Association loi de 1901
Reconnue d'Intérêt Général

Siège social :
Hôpital Simone VEIL
1 rue Jean Moulin
95160 MONTMORENCY

« They did not know it was impossible, so they did it* » Mark TWAIN

*Des innocents ne savaient pas que la chose était impossible, alors ils la firent



Sommaire :

- Le billet du mois
- Pourquoi l'aidant du presbycousique est-il si indispensable ?



Le Billet du mois

par Mireille SAN JULLIAN

Je sens de plus en plus qu'il est aujourd'hui nécessaire de travailler en équipe et au GRAPsanté, c'est notre devise : « équipe et amitié ». Quand je lis cette lettre, je comprends aussi que chaque sourd est un cas particulier qui a besoin de son aidant. Parfois, il est difficile d'en trouver... C'est notre projet d'association des aidants des presbycousiques qu'il faut vite mettre en place pour répondre aux exigences de ceux qui en ont besoin.

Pourquoi l'aidant du presbycousique est-il si indispensable ?

Séverine LEUSIE

Lors de conférences ou d'enseignements, on me reproche souvent d'exiger un aidant pour chaque presbycousique. Aidant qui ne semble pas pour mes contradicteurs vraiment nécessaire. C'est la raison pour laquelle je voudrais écrire ici ce qui motive cette exigence. Il ne s'agit ni d'un caprice, ni d'une facilité pour réduire le travail de l'orthophoniste mais d'un élément fondateur d'une rééducation de l'audition.

Autant il est facile de se rendre compte qu'on ne voit pas correctement et les tests sont simples à trouver dans l'environnement immédiat (lecture à distance, petits caractères, paysages flous...), autant il est difficile pour un sourd, surtout au moment de l'apparition de la déficience auditive, de se rendre compte qu'il n'entend pas. Cela tient à 2 raisons principales. La première est liée au fait qu'il est impossible de savoir qu'un son ou un bruit existe s'il n'est pas perçu par soi-même et la seconde est la lenteur d'apparition de la surdité du presbycousique. Autant il est évident lors d'une surdité brusque de se rendre compte qu'une oreille ou les deux entendent moins bien ou plus du tout ; autant la manière sournoise, insidieuse qui caractérise l'apparition de la surdité dans la presbycousie ne permet pas d'en prendre conscience. C'est donc toujours très tardivement que le malentendant va admettre qu'il est malentendant. Il y a une troisième raison qui retarde la prise de conscience du sourd, c'est le fait que les bruits de la vie courante soient émis très au-dessus des seuils auditifs. Les voix basse ou surtout chuchotée par exemple ne sont pratiquement jamais utilisées. Ainsi il faut attendre que la voix normale soit mal perçue ou très déformée pour que les premiers symptômes de la maladie apparaissent évidents au sourd et même à l'entourage. En effet, lui non plus ne se rend pas compte de la baisse d'audition car le fait de faire répéter est naturel dans un milieu ambiant bruyant, même pour une oreille très fine.

Demande toujours le maximum et fais avec ce que tu as.

Pourquoi l'aidant du presbycousique est-il si indispensable ? (suite) par Séverine LEUSIE

Le presbycousique va faire répéter pensant que les mots qu'il n'entend pas et surtout ne comprend pas sont le fait que ces sons ou bruits ont été émis en dessous de son seuil auditif qu'il croit normal et qui lui sert de référence. Il accuse donc l'environnement, les autres, les bruits ambiants de ne pas lui permettre d'entendre et/ou de comprendre.

Pour bien appréhender ce qu'il se passe dans nos têtes depuis l'enfance et du fait de notre méconnaissance de l'audition, il faut accepter que nous soyons les seuls à entendre et à comprendre nos propres perceptions sonores. L'expérience auditive ne se partage pas puisqu'elle est toujours au présent. Si nous échangeons nos sensations nous perdons immédiatement leur instantanéité. Dans un concert classique par exemple tout bruit incongru fait bouger la salle qui écoute religieusement. Pour la musique moderne où tous s'agitent ensemble en rythme, chacun vit son expérience car du fait de son intensité elle interdit toute discussion (mais aussi détruit « tranquillement » l'audition des auditeurs).

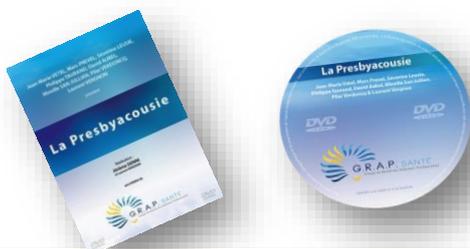
Ce sont les sons aigus, véhicules de beaucoup de consonnes, qui disparaissent lors d'une presbycousie. Lisez donc cette phrase si je vous retire les consonnes : « _e_ou_on a_u_e_e_oi_an_is_u'i__er_e_e_en_ier_ui_è_e au _oi_e_u'i_e_ou_ie_e_on_ou_ie_ui_'a_us_e_a_on. » Lorsque les cellules ciliées externes dédiées à ces sons aigus sont mortes ou à l'agonie, ceci pourrait arriver même avec des aides auditives. Mais reprenons notre phrase en ajoutant quelques consonnes qui apparaissent timidement si l'on augmente l'intensité des deux aides auditives et que les restes auditifs permettent de percevoir ces bribes de consonnes : « Le bouffon amuse le roi tandis qu'il cherche le sentier qui mène au bois et qu'il se soucie de son soulier qui n'a plus de talon ». Voici maintenant la phrase qu'il fallait lire si vous aviez eu toutes les informations nécessaires : « Le bouffon amuse le roi tandis qu'il cherche le sentier qui mène au bois et qu'il se soucie de son soulier qui n'a plus de talon ». Ajoutons le temps perdu pour déchiffrer cette phrase longue sans grande signification et ne faisant appel qu'à l'audition avec un résultat nul ou tout à fait insuffisant. Vous comprendrez aisément pourquoi le sourd abandonne et s'isole.

Pour compenser ces pertes, il va falloir remplacer ce qui manque par des sonorités qui restent perceptibles dans le champ auditif restant. Or les restes auditifs sont propres à chacun et il est préférable, compte tenu du travail à faire, de se limiter uniquement aux pertes réelles et non aux pertes supposées. Sans aidant capable de repérer les pertes, de les interpréter avec l'orthophoniste et de les compenser sur les conseils de l'orthophoniste par des mots de substitution encore très audibles dans le champ auditif restant, la reconstruction de l'audition est quasiment mission impossible. Avec ce que nous proposons au GRAPsanté, au lieu de milliers de mots, nous n'aurons que des dizaines de mots à remplacer. C'est le travail de l'aidant qui permettra au presbycousique de donner aux mots nouveaux le même sens qu'aux mots perdus. L'orthophoniste montrera les techniques de répétitions, imitations, simulations, en reconstruisant des boucles audiophonatoires pour retrouver les automatismes perdus.

L'aidant, pour l'orthophoniste, c'est la possibilité de connaître les pertes d'un patient, pertes qui changent en s'aggravant dans le temps. C'est le travail de proximité permettant sur les conseils de l'orthophoniste d'exécuter les répétitions indispensables à la reconstruction des automatismes. C'est grâce à l'expérience de l'aidant que nous pouvons suivre le patient. C'est encore lui qui nous guidera quand se posera forcément un jour le problème du couple Audio/Ortho. Alors, il faudra dialoguer à quatre. Ce n'est pas toujours facile mais c'est très payant, pardon non, gagnant.

L'aidant et son cahier apportent les informations indispensables à l'orthophoniste pour comprendre la prise en charge possible. Il est *l'indispensable bras armé* de l'orthophoniste pour l'incontournable travail de reconstruction. L'aidant est l'acteur obligé du suivi à vie sans lequel la réussite du début devient un échec à la fin.

Pour le DVD gt, écrivez à : lvergnon@grapsante.org



L'équipe de la rédaction

Rédactrice en chef :

Séverine LEUSIE (sleusie@grapsante.org)

Rédacteurs : David AUBEL, Samir DHOUIB, Laurent DROUIN, Bruno GALLET, Jean-Paul LECHIEN, Béatrice MADERO, Nicole RIBETTE-MILONAS, Régis RIBETTE, Mireille SAN JULLIAN, Gérard TUTOUX, Émilie VATIN, Laurent VERGNON, Marie-Françoise VOGEL.